

Les atours de Vesoul

Tel un tableau, c'est un pays qui se contemple et dont l'intime séduction reste un atout majeur. L'harmonie des paysages, où se mêlent agréablement forêts, champs, prairies et rivières, inspire le voyageur, qu'il soit poète, troubadour mais surtout cyclotouriste.

Vesoul, préfecture de la Haute-Saône, est aussi un site BCN/BPF remarquable. Nous vous invitons donc à relire les pages 30-31 du numéro 623 (avril 2013) de la revue.

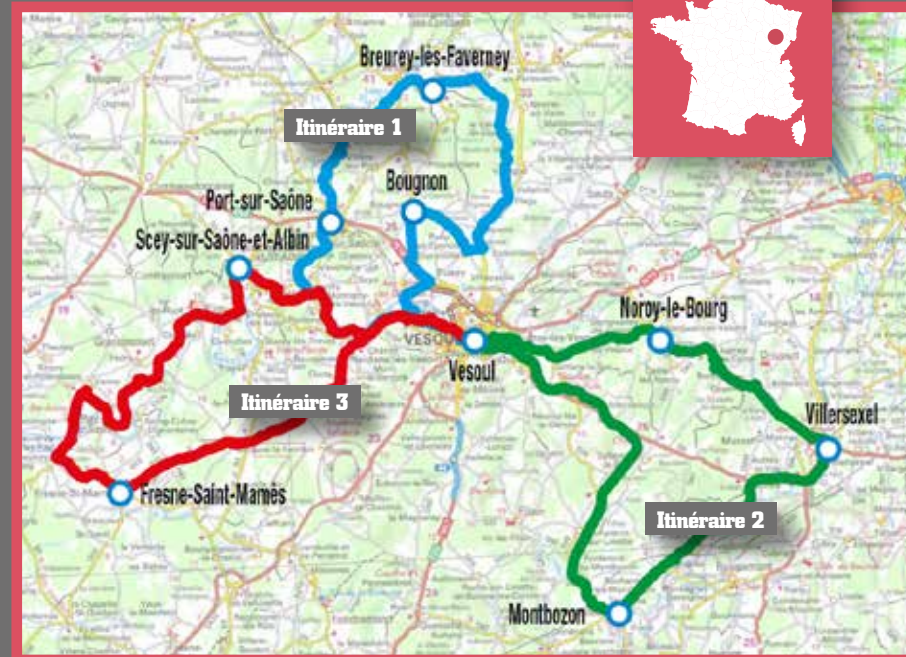


C'est un trou de verdure...

De l'eau dans la verdure.

À l'abri des Vosges et du Jura tout proches, le pays vésulien offre un trait d'union entre la véloroute du Téméraire et l'EuroVelo 6. Les amoureux d'un patrimoine typique, riche et varié seront comblés. Si en d'autres temps le voyageur ne faisait que passer, aujourd'hui il s'arrête et parfois ne repart pas.

Approchez-vous délicatement de Vesoul, elle est si belle le matin. Pour un peu que vous arriviez de l'ouest, la butte de la Motte apparaîtra fardée par les premiers rayons du soleil. Déjà émerveillé, vous plongez vers le centre historique de la ville où débute l'ensemble des parcours. Entièrement situés dans le département de la Haute-Saône, les trois parcours proposés s'élancent de Vesoul. Les nombreux attraits touristiques du chef-lieu imprégneront le randonneur en l'incitant à flâner avant de partir à la découverte des environs. Vous sautez alors des ruisseaux, enjambez des rivières, contournez un lac, traversez des villages pour mieux les savourer, vous visitez des châteaux pour traverser les siècles mais surtout vous pédalez sur des routes en toute quiétude. Ici, on aime le cyclotouriste ; des anciennes voies ferrées ont été judicieusement bitumées, des voies vertes ont été créées et même une passerelle entièrement dédiée au vélo a été posée entre les rives de la Saône. Ici, tout se prépare et s'assemble dans la douceur, à l'image des paysages conçus



avec délicatesse. Cette prédominance de la nature fait qu'elle s'accouple peut-être plus et mieux qu'ailleurs avec les saisons, bien aidée en cela par la diversité des paysages qui empêche toute monotonie. Pour mieux s'imprégner des lieux, il suffit de musarder en pénétrant dans les villages, dont la plupart s'enroulent autour de l'église et d'un typique clocher comtois aux tuiles vernissées. Certaines traces indélébiles marquent les siècles à tout jamais, ici un lavoir ou une fontaine, un peu plus loin une abbaye ou un château. Chaque parcours proposé vous offre un village dont le label « Petite cité comtoise de caractère » informe le voyageur du bien-fondé de cette reconnaissance touristique. Il en est ainsi de Faverney, de Villersexel et de Ray-sur-Saône.

C'est un endroit qui rassure, car il respire la sérénité à l'instar de la Saône qui se love et qui s'attarde entre bois et prairies. Très doucement, elle s'écoule vers un sud qui patientera, si lentement que parfois l'on se demande dans quel sens va le courant. Un conseil, faites comme elle, prenez votre temps. ■

Texte : Jean-Louis Savarin

Un grand merci à Sandrine Guènerie, qui m'a offert les clés de sa ville et de son département et sans qui les beautés touristiques n'auraient pas eu le même charme. Merci aussi à Pascal Bresson pour tous ses précieux conseils et sa fructueuse collaboration. • JLS



Port-sur-Saône, entre canal et... Saône.

► Itinéraire 1

Vesoul ► Vaivre-et-Montoille ► Chemilly ► Port-sur-Saône ► Faverney ► Le Val-Saint-Éloi ► Auxon-lès-Vesoul ► Épenoux ► Pusy-et-Épenoux ► Bougnon ► Pusey ► Vesoul

Longueur : 70 km

Par collines et par vaux

Rien de tel qu'un lac et des rivières pour donner à ce parcours des tonalités aquatiques, avant de s'éloigner délicatement par collines et par vaux à la recherche d'un riche passé historique.

Une agréable mise en jambe vous attend pour ce parcours qui s'éloigne en douceur de Vesoul. Après votre passage devant l'hôtel de ville, sur votre droite une bande cyclable longe le Durgeon ; elle permet de rejoindre aisément le lac de Vaivre où débute la voie verte.

À vocation de loisir, cette belle lagune offre aux visiteurs une riche palette de sports aquatiques. Ici le calme règne, faune et flore y ont abondamment élu domicile. Il sera alors temps de quitter le lac, la voie verte ayant choisi une tout autre compagnie. Sur environ trois kilomètres vous longerez en effet une ancienne voie ferrée et si l'occasion se présente vous serez mis en saine concurrence avec un vélorail. Il sera temps alors de vous diriger vers Chemilly pour faire connaissance avec saint Jean Népomucène, dont la statue se penche délicatement sur la margelle du pont. À peine le temps d'admirer sur votre gauche

le château que votre étonnement se portera sur cette passerelle réalisée spécialement pour les cyclistes et les piétons afin de passer d'une rive à l'autre de la Saône. Là, vous retrouverez le monde aquatique où les eaux de la rivière se mêlent avec celles du canal de dérivation que les nombreux plaisanciers se plaisent à fréquenter. Votre périple se poursuit dans une admirable douceur apportée par les eaux paisibles de la Saône. Ça et là, entre ombre et soleil, quelques barques somnolent en attendant le pêcheur. Au détour d'une boucle, le clocher de Port-sur-Saône mire son toit vernissé dans l'eau de la rivière. Moment d'extase avant de pénétrer dans la cité par un pont de treize arches, porte bonheur du voyageur. Rive droite, il faut partir à gauche en direction d'Amoncourt ; votre idylle avec la rivière se termine mais la balade se poursuit par collines et par vaux. Faverney se découvre dans son écrin de verdure, en enjambant le pont des Bénédictins posé sur la Lanterne. L'église abbatiale et l'abbaye témoignent d'un riche passé historique.

À regret vous reviendrez sur vos pas pour partir sur votre gauche en direction de Breurey par une route arborée. Après avoir traversé le bourg, prenez la direction d'Équevilley ; cette route vous permet de rejoindre Le Val-Saint-Éloi, village égaré au milieu de la forêt. À peine le temps de traverser Auxon que le clocher du village d'Épenoux pointe

son nez. C'est à cet endroit-là que l'on atteint Pusy-et-Épenoux. Sur son tertre, le château se veut vigie en portant son regard vers le chef-lieu tout proche. En rejoignant Bougnon, le cyclo découvreur apercevra la lointaine ligne bleue des Vosges saônoises. En redescendant du plateau en bifurquant vers Pusey, on retrouve le lac pour regagner Vesoul. ■



Un exceptionnel maillage de véloroutes et de voies vertes

Quatre-vingts kilomètres de voies vertes dénommées « Rives de la Saône » s'inscrivent sur la véloroute du Téméraire reliant la Moselle à la Saône. La liaison EuroVelo 6 joint, elle, les rives de la Saône à celles du Doubs. Enfin, vingt boucles départementales balisées sur route départementale à faible trafic se croisent et s'entremêlent pour offrir aux cyclotouristes tout le bien-être pour s'orienter facilement sans carte.



À Villersexel, un patrimoine à visiter.

© Sandrine Guénerie

► **Itinéraire 2**

Vesoul ► Quincy ► Montbozon ► Cognières ► Chassey ► Villersexel ► La Grange-d'Ancin ► Oppenans ► Oricourt ► Noroy-le-Bourg ► Colombe-lès-Vesoul ► Vesoul

Longueur : 80 km



Halte nautique à Ray-sur-Saône.

► **Itinéraire 3**

Vesoul ► Chemilly ► Scey-sur-Saône-et-Albin ► Ray-sur-Saône ► Queutrey ► Fresne-Saint-Mamès ► Noidans-le-Ferroux ► Raze ► Vesoul

Longueur : 88 km

Du tacot *au destrier*

De la voie du tacot en passant par Villersexel et le château d'Oricourt, vous vous imaginerez tour à tour chef de gare, marquis du XIX^e siècle ou seigneur du XII^e, mais surtout cyclo du XXI^e.

Pour ce parcours, direction le sud-est de Vesoul. Du centre-ville, il s'agit de suivre la direction d'Épinal. Sur votre droite se devine la voie ferrée qui sera traversée par un passage à niveau. À quelques mètres de l'ouvrage, la voie verte apparaît, une signalisation vous invite à l'emprunter. Vous allez, sur environ 25 km, avoir l'impression d'être seul au monde. L'ancienne voie ferrée du tacot offre un espace entièrement sécurisé. Cette trouée, enfouie le plus souvent sous une épaisse frondaison, chemine à travers bois et champs. L'architecture ferroviaire a été préservée, et si de nombreux ponts enjambent la voie, les gares et les garde-barrières, aujourd'hui devenues des habitations privées, maintiennent le souvenir et témoignent d'une activité régionale disparue. Néanmoins, au fronton des bâtisses subsistent quelques noms : Villers-le-Sec, Vallerois-le-Bois ou encore Montbozon. C'est à cet endroit-là et après avoir contourné la gare que

vous quittez la voie verte pour vous diriger vers le bourg dont les biscuits ont fait la renommée. À partir de là, vous pédalez sur la D49. Les villages de Cognières ou de Chassey peuvent être une halte bienfaitrice avant de rencontrer un peu plus loin un relief plus accidenté. Villersexel mérite le détour. Nichée sur une colline, cette cité offre au visiteur un patrimoine dont l'église au traditionnel clocher comtois, le château ou l'ancien hôpital invitent le visiteur à rester suffisamment de temps pour en apprécier et en mesurer la splendeur. Il est temps de changer d'époque en revenant sur votre trace pour rejoindre la déviation par la droite puis en la quittant par la première route en direction de la Grange

d'Ancin. Cette route bucolique serpente à travers de belles futaies. C'est à partir d'Oppenans que vous partez à l'assaut du château médiéval d'Oricourt. Votre destrier sera soumis à une forte déclivité avant d'apercevoir, niché dans son écrin, l'imposant ouvrage à vocation militaire. Il sera temps ensuite de vous diriger vers Noroy-le-Bourg, dont le monumental clocher de l'église peut servir de repère au voyageur égaré que vous ne serez pas puisque vous rejoindrez facilement votre point de départ en traversant Colombe-lès-Vesoul, en admirant au passage la superbe vue sur la vallée de la Colombine. ■



© Sandrine Guénerie

Roi des desserts et dessert des rois

Dégustés traditionnellement pour les fêtes de Noël, les biscuits de Montbozon font partie des spécialités gourmandes de la Haute-Saône. L'histoire raconte que la recette aurait été inventée par un pâtissier de Louis XVI, un certain Guichard venu se réfugier dans un hôtel de la bourgade. Peu avant sa mort, il divulga son secret à ses hôtes qui se gardèrent à leur tour de révéler ce trésor culinaire. La recette fut tout de même brevetée en 1857. De forme ovale et allongée, il est conseillé de déguster ce biscuit parfumé à la fleur d'oranger accompagné de champagne. Seule la biscuiterie Lanternier propose le véritable biscuit de Montbozon. Conditionné dans des boîtes dont l'inscription rappelle son histoire, « le roi des desserts et le dessert des rois » ne pourra que satisfaire les gastronomes en cuissard et même les autres.

Une histoire *d'eau*

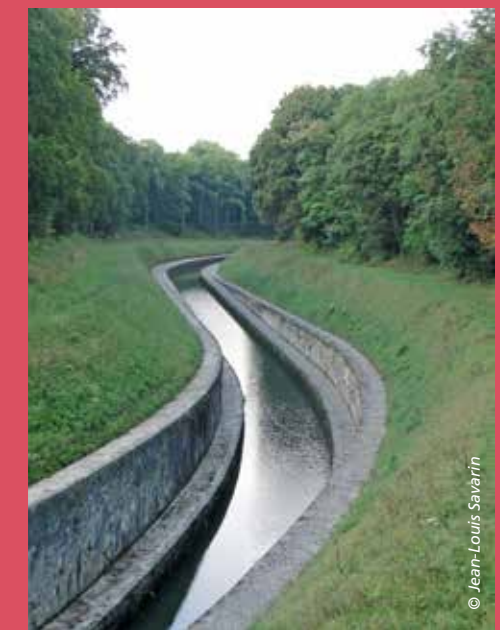
La Saône, elle vous attire, elle vous charme, tantôt à droite tantôt à gauche, elle accapare votre regard. Sensuelle, elle serpente nonchalamment pour vous offrir bien plus qu'une rivière de diamants.

À l'instar du parcours n° 1, vous quittez Vesoul par la voie verte en direction du lac que vous empruntez jusqu'à Chemilly. Après le passage sur la passerelle, puis un peu plus loin sur le pont-canal, prendre à gauche la voie verte en direction de Scey-sur-Saône en contemplant les hautes frondaisons de la rive gauche donnant à la rivière un aspect infranchissable. C'est à Scey que l'on change de rive. À partir de là, la voie verte déroule son ruban en épousant fidèlement les courbes de la rivière. À environ 4 km en aval du village, un ouvrage délibérément grandiose avec ses rampes, ses escaliers et ses terrasses, apparaît sur votre droite. Le tunnel de Saint-Albin, long de 681 m, permet aux navigateurs de s'affranchir d'environ 6 km d'un méandre de la Saône. Imprégnez-vous de l'ingéniosité des hommes puisque la voie verte surplombe cette œuvre en vous invitant à rejoindre l'autre extrémité du canal. À l'autre bout, le canal décrit une élégante et sensuelle courbe. Votre balade se poursuit entre les eaux et les prairies tout en apercevant les clochers aux tuiles vernissées des villages de Rupt ou de Vanne. Voilà que se profile dans le lointain le château de Ray-sur-Saône qui, de son éperon haut

de soixante mètres, domine le cours d'eau. Cette sentinelle est le plus grand château du département. En harmonie avec l'église, l'ensemble architectural mêle puissance et esthétisme. Vous quittez la rivière en l'enjambant par le pont en direction de Queutrey, tout en jetant un dernier regard vers la voie verte qui se poursuit jusqu'à Gray, au sud du département. Il est temps désormais de rejoindre Vesoul par Fresne-Saint-Mamès, où les plus gourmets marqueront une pause chez Josette Choinel, maîtresse confitière. Un peu plus loin, vous serez étonné d'apercevoir des vaches et autres sculptures animalières disséminées sur les trottoirs et les places du village de Noidans-le-Ferroux. Ces représentations originales agrémentent à merveille la banalité de la bourgade. Soyez sans crainte : si votre route n'offre désormais aucune courbure, en roue libre laissez-vous porter par la petite déclinaison qui vous transporte vers le chef-lieu. À la hauteur de Chariez, la voie verte mentionne la boucle du Courlis, rapidement vous retrouvez vos repères, la voie ferrée puis le lac où vous apercevrez peut-être sur la plage quelques naïades, subtil mélange d'histoires d'eau et d'Histoire d'O. ■

Un joyau du Val de Saône

Le canal souterrain de Saint-Albin, considéré comme un ouvrage d'art, est classé aux monuments historiques depuis 1990. Long de 681 m et large de 6,55 m, il a été conçu par Philippe Lacordaire. Les travaux ont débuté en 1842 et se sont achevés en 1880. Il permet d'éviter le barrage à aiguilles de Chassey-lès-Scey. Il est régulièrement emprunté par les bateaux de plaisance.



© Jean-Louis Savarin